



QUINZIÈME ANNÉE. VOL. XXIX, No 2

Samedi, 9 Janvier 1897

La
SEMAINE RELIGIEUSE

DE

MONTREAL

Publiée avec l'approbation de Mgr l'archevêque
de Montréal.

PRIX DE L'ABONNEMENT

Un an: \$1.00, payable d'avance. Le No 2c.

ADMINISTRATION

A l'Archevêché de Montréal, Boîte 1624, B. P.

ARBOUR & LAPERLE, imprimeurs-relieurs, 421 rue St-Paul.

Bell Telephone 2235. Blouin, Desforges & Latourelle,
PLOMBIERS

Poseurs d'Appareils à Gaz, Chauffage à Eau Chaud, Vapeur, Basse ou Haute Pression
Couvreurs en Ardoise, Gravois, Métaux, Etc.

BUANDERIES ET CUISINES A VAPEUR, UNE SPECIALITE.

Plaqueurs sur Or, Argent, Nickel, Cuivre, Etc. _____

Polisseurs, Graveurs et Vernisseurs sur toute sorte de Métaux.

520 1/2, RUE CRAIG, Montréal.

REFERENCES. — Sœurs Grises. — Congrégation N.-Dame. — Bon Pasteur. —
Jésus-Marie. — Cathédrale de Montréal. — Eglise de N.-D. de Lourdes. — Pointe
St-Charles. — Lachine, etc., etc. — Une attention toute spéciale aux commandes du
Clergé et des Communautés Religieuses.

COUTLEE FRERES
MARCHANDS - TAILLEURS

A l'Enseigne du Gros Coq Doré

1516, RUE NOTRE-DAME

Coin de la rue Claude, près du Marché Bonsecours, **MONTREAL**

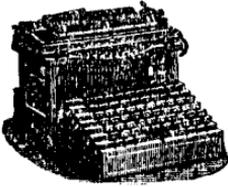
Hardes faites dans les derniers goûts. Habilllements faits à ordre en dix heures d'avis.

Les départements de Chapeaux, Valises, Chaussures et Merceries, sont au complet et méritent l'attention des acheteurs.

G. A. FLAGEOL, Tailleur.

N. BERTHIAUME, Gérant.

GEORGES COUTLEE, Prop.



MACHINES A ECRIRE

Nous avons l'honneur d'informer Messieurs les membres du clergé, et surtout les directeurs de maisons d'éducation, que nous avons l'agence des machines à écrire

**PEERLESS
DENSMORE,
PEERLESS,**

**REMINGTON-SHOLES,
HARTFORD.**

Ces machines sont les plus perfectionnées et peuvent satisfaire tous les goûts, toutes les exigences et toutes les bourses.

Nos fournitures, telles que rubans pour toutes machines, papier carbone, papiers tolle, pupitres, etc., sont garanties supérieures sous tous les rapports. Machines de seconde main, en parfait état.

Fournitures de Miméographe et de Néostyle

Une visite (ou correspondance) est respectueusement sollicitée.

CLEMENT & CUSSON

AGENTS GÉNÉRAUX

**Batisse des Chars Electriques, Cote de la Place d'Armes,
Téléphone Bell 2065 MONTREAL, P. Q.**

Catalogues et échantillons d'écriture franco.

J. B. RESTHER & FILS

ARCHITECTES

BUREAU : Batisse Imperiale 1er etage, No. 13

107 RUE SAINT-JACQUES

Téléphone Bell. 1800.

MONTREAL.

MM. Resther se chargent de plans, devis, et surveillance des travaux, pour construction d'églises, collèges, couvents, etc., etc. Des conditions spéciales sont faites aux corporations religieuses.

MM. RESTHER sont recommandés par plusieurs corporations religieuses importantes.

Tél. Bell 7354.

Tél. des Marchands 216

JOSEPH COUSINEAU

MAROHAND DE

BOIS ET CHARBON

180 RUE LAGAUCHETIERE,

MONTREAL

COIN DE LA RUE BEAUDRY;

Prières des Quarante-Heures

LUNDI	11	JANVIER	— Ecole Normale.
MERCREDI	13	“	— St-Sulpice.
VENDREDI	15	“	— Villa Maria.

Fêtes de la semaine

DIMANCHE	10	JANVIER	— 1er Ep. Octave, sem.
LUNDI	11	“	— De l'Octave, sem
MARDI	12	“	— “ “ “
MERCREDI	13	“	— Oct. de l'Epiphanie, doub.
JEUDI	14	“	— S. Hilaire, E.D., doub.
VENDREDI	15	“	— S. Paul, Ermite C., doub.
SAMEDI	16	“	— S. Marcel, P. M., semid.

La Semaine Religieuse de Montréal

S'adresser :

Pour la Rédaction, à M. G. Dauth, Archevêché de Montréal.

Pour l'Administration, à M. L. E. Cousineau, Archevêché de Montréal.

Sur demande, la SEMAINE RELIGIEUSE recommandera aux prières les parents défunts de ses abonnés.

LAPRES & LAVERGNE

Photographes attitrés du Clergé

25% de réduction pour le Clergé et les Communautés Religieuses

MM. LAPRÉS & LAVERGNE ont un manteau romain à la disposition de leurs clients.

TELEPHONE 7283 360 RUE ST-DENIS MONTREAL

ALBERT GAUTHIER

IMPORTATEUR ET MANUFACTURIER

D'Ornements d'Eglise

Bronzes et Chasubleries

Statues de toutes descriptions, Chemins de croix en bas-relief, en peinture à l'huile, en Chromos et Lithographies, Magnifiques choix de Lampes de sanctuaire, Lustres, Chandelliers d'autel et Candélabres, Calices, Ciboures, Ostensorioirs et Burettes. Vin de messe de Sicile, Madère et Taragone.

Clerges approuvés pour le culte par les autorités de l'archevêché de Montréal.

Magnifique candélabre breveté au Canada et aux Etats-Unis, sept lumières, pouvant donner au-delà de cent changements différents, aux prix de \$32.50 la paire.

SPECIALITE POUR AUTEL EN TOUS STYLES ET DE TOUS PRIX

1677 rue Notre-Dame • Montreal

Aux Messieurs du Clergé

MANDEMENTS

Lettres Pastorales, Circulaires

ET AUTRES DOCUMENTS

Publiés dans le diocèse de Montréal depuis son érection. 11 volumes, brochés.

EN VENTE

A l'archevêché de Montréal

La Compagnie d'approvisionnements alimentaires (Limitée)

87 ET 89 RUE ST-JACQUES, MONTREAL

Tient constamment un stock des mieux assortis destiné à MM. les membres du clergé.

Vins de Messe, Cierges, Chandelles de Cire

(Approuvés par les autorités ecclésiastiques de Montréal).

**HUILES d'Olive pour sanctuaire, Veilleuses, Verrines
Encens, Braise Encens, Etc., Etc.**

Envoi du Prix Courant et échantillons sur demande.

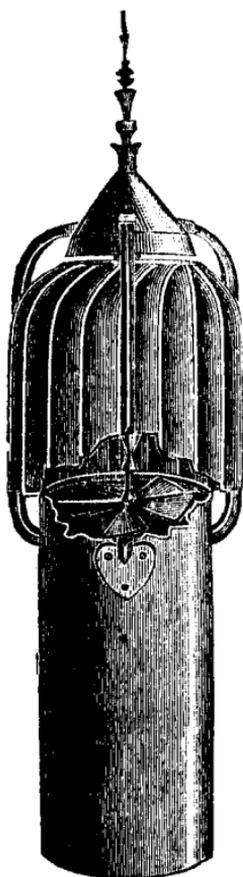
ROBERT MAISON DE FINANCE
180 rue ST-JACQUES
Edifice de la Banque d'Epargne
MONTREAL

Prêts aux Fabriques et aux Communautés religieuses, Consolidation de Dettes, par annuités, avec amortissement. Négociations de Débentures pour Municipalités et Commissaires d'Ecoles. Prêts aux Particuliers, sur hypothèque de Biens-Fonds. A ceux qui ont de l'argent à prêter, j'ai toujours des demandes pour des emprunts à 6 %, intérêt payable semi-annuellement.

LE VENTILATEUR

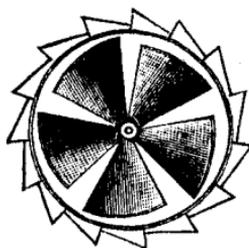
EOLIEN

(BREVETÉ 26 MAI 1894.)



L'appareil le plus efficace pour la ventilation parfaite des

Manufactures
Edifices . . .
. . . Publics,
. Eglises . .
Maisons . . .
. d'Education,



Résidences . .
. . . Ecuries,
Cabinets . . .
. . d'Aisance.
Etc., Etc. . .

Il est mis en mouvement, non seulement par le moindre vent, mais aussi par la différence de température de l'intérieur et de l'extérieur de la bâtisse. L'hélice placée à l'intérieur de ce ventilateur établit un courant d'air continu et aspire toutes les poussières, la fumée, les vapeurs, l'air vicié, etc.

Le "**Ventilateur Eolien**" est hautement recommandé par les principaux architectes, est en usage dans un nombre considérable d'usines et de maisons d'éducation, etc.

FAIT EN PLUSIEURS GRANDEURS

Lessard & Harris

PROPRIETAIRES ET MANUFACTURIERS

Aussi : **COUVREURS, PLOMBIERS et POSEURS**
D'APPAREILS de CHAUFFAGE.

RÉFÉRENCES :— Séminaire de philosophie de Montréal, Université Laval, les Dames du Sacré-Cœur de Montréal, le Monument National, l'Hospice Gamelin, la Providence du Mile-End, les Sœurs de Ste-Croix, Montréal, et toutes les écoles des Commissaires catholiques de Montréal.

421 1/2. RUE CRAIG. Montréal.

AND. BRISSSET & FILS, 21, 22, 23 RUE GOSFORD, MONTREAL.

Dépositaires des **RR. PP. Trappistes d'Oka,**

Tiennent leur Vin de Messe : par caisse de 12 bouteilles :.....à \$3.00
" " " par gallonà 1.25

Reçoivent directement les Vins de France, d'Espagne, etc.

VIN DE TABLE { Par caisse de 12 bouteilles :..... \$ 2.50
MONTFERRAND { Par gallon :..... \$ 0.90
(BORDEAUX) { Par pièce bordelaise de 46 à 48 gallons.....\$40.00

Vins de PORTO, SHERRY, MADÈRE, MALAGA : De \$4 la caisse à \$20.
COGNACS, depuis \$6 la caisse à \$18.—LIQURERS.—BONGIES blanches et de couleur pour Sanctuaires, etc. Envoi de Catalogues détaillés sur demande.
Eaux minérales : Contrexeville, Vittel, etc.
Provenance et pureté des produits garantie.

ÉTABLI EN 1874

G. A. LAMONTAGNE & CIE MARCHANDS TAILLEURS

No 1536 Rue Ste-Catherine, *Voisin de la Banque d'Épargne*
MONTREAL

Nous accordons au Clergé et aux Communautés religieuses une attention toute spéciale.

SPECIALITÉ : TWEEDS FRANÇAIS, ANGLAIS, ÉCOSSAIS et CANADIENS.

Marbrerie Canadienne

Granit et Marbre de différentes Couleurs

36 RUE WINDSOR — MONTREAL

T. ROCHON & FILS

Successeurs de A. R. CINTRAT

Telephone No 2973. *Marbrier Sculpteur*

Monuments, Pierres Tumulaires, Autels et Devants de Cheminées, Carrelage en Marbre et Mosaïque, etc.

➔ Référence : Archevêché de Montréal.

D. A. BEAULIEU DECORATEUR

Fabricant de Vitraux peints et en mosaïque

Constructeur et Décorateur d'Autels et de Chaires

Décorations d'églises, chapelles, résidences, bureaux, statues, bannières religieuses, etc.

Tout ouvrage fait avec soin et dans tous les styles. Satisfaction garantie.

1986 rue Ste-Catherine;

LIBRAIRIE C.-O. BEAUCHEMIN & FILS

256 & 258, RUE ST-PAUL, MONTRÉAL.

Le cardinal Lavigerie , par Mgr Baudard. 2 vol. 8 x 5½ avec portrait.....	2 25
Vie du cardinal Guibert , archevêque de Paris, par Pagnelle de Follenay. 2 vol. 8 x 5½ avec portrait.....	2 50
Montalembert . Sa jeunesse; par le R. P. Lecanuet. 1 vol. 8 x 5½ avec portrait.....	1 25
Lexique des antiquités romaines , rédigé sous la direction de Cagnat, par Goyau. 1 vol. 10 x 6½, avec des cartes, des plans et 400 gravures....	1 75
La stigmatisation , l'extase divine et les miracles de Lourdes, réponse aux libres-penseurs; par le Dr Imbert Gourbeyre. 2 vol. 10 x 6½.....	3 75
Saint Ignace de Loyola , sa vie et son institut; par le R. P. Terrien, S. J. 2 vol. 10 x 6½.....	1 75
Exercices spirituels d'après saint Ignace , par le P. Marin de Boylesve, S. J. 3 vols. 9 x 6.....	3 00
Cow-Boy , par Auzias Turenne. 1 vol. 7½ x 5.....	0 88
Un manifeste libéral .—M. L.-O. David et le clergé canadien, par P. Bernard. 1 vol. 8 x 5.....	0 30

Dernières publications de la Librairie Beauchemin.

La colonisation . Le nord de Montréal ou la région Labelle, par le recorder de Montigny. 1 vol. 9½ x 6½.....	0 50
Les Fleurs de la poésie canadienne , deuxième édition, augmentée et précédée d'une préface, par M. l'abbé Nantel. 1 vol. 9 x 6.....	0 65
Les Bastonnais , roman canadien, par John Lespérance. 1 vol. 9 x 6½, illustré de nombreuses gravures.....	0 50
Traduit pour la première fois en français, cet émouvant roman de M. John Lespérance a obtenu un grand succès dans la <i>Revue canadienne</i> . L'auteur emprunte la trame historique du roman à l'invasion américaine de 1775; tout en restant dans la vérité des faits, il a mêlé au récit très mouvementé, une idylle charmante pleine de sentiment et de délicatesse.	
Les Récits du bon curé .—Histoires et légendes pour la jeunesse, par Un ami de la jeunesse; 1 vol. 9½ x 6.....	0 50
Les Secrets de la maison blanche ou les mystères de la statue de bronze; par L. B. 1 vol. 9½ x 6½.....	0 50
Consultations gratuites .—Farce en un acte pour jeunes gens, par Régis Roy. 3 personnages, suivie du dialogue bouffe: Le sourd , 2 personnages.....	0 25
On demande un acteur .—Farce en un acte pour jeunes gens; par le même, deux personnages; suivie du fameux discours de Baptiste Tranchemontagne: Qu'est-ce que la politique	0 25
La Carte postale . Saynète enfantine; par Mme Dandurand. 4 personnages.....	0 25
Rancune .—Comédie en un acte et en prose par Mme Dandurand, représentée pour la première fois à l'Académie de musique de Québec en 1888. 3 personnages.....	0 25

LA

Semaine

DE

Religieuse

MONTREAL

SOMMAIRE

I Monseigneur Edouard-Charles Fabre, archevêque de Montréal. — II Circulaire au clergé de l'église de Montréal. — III Circulaire au clergé du diocèse de Montréal. — IV La mort de Mgr Fabre, le mercredi, 30 décembre 1896. — V La levée du corps de Mgr Fabre, Lundi, le 4 janvier, à 3.30 heures de l'après-midi. — VI A nos lecteurs. — VII Les obsèques de Mgr Fabre archevêque de Montréal, le mardi, 5 janvier 1897.

MONSEIGNEUR EDOUARD-CHARLES FABRE

Archevêque de Montréal

MONSEIGNEUR Edouard-Charles Fabre est né à Montréal, le 28 février 1827.

Ses parents furent M. Edouard-Raymond Fabre et Mme Luce Perrault, tous deux de Montréal. La vénérable mère de Mgr Fabre vit encore ; elle a quatre-vingt-six ans, seize de plus que son fils aîné. Le père de Monseigneur était libraire ; il jouissait, de la haute estime de ses concitoyens et fut maire de Montréal en 1849-50. Deux fils et deux filles, à part Monseigneur, composaient la famille Fabre.

Des deux fils, l'un, M. Ls.-R.-Hector Fabre, est bien connu dans la presse canadienne où il a rédigé longtemps le journal *l'Événement*. Après avoir représenté au sénat, la division Lasalle, il a été nommé commissaire canadien à Paris, poste qu'il occupe encore.

L'autre fils est M. G. Fabre, autrefois marchand de ferronneries, de cette ville.

Des deux filles, l'aînée, Hortense, fut l'épouse de feu Sir George-Etienne Cartier ; la plus jeune est devenue madame L.-J.-A. Surveyer.

Mgr Fabre fit ses études classiques au petit séminaire de Saint-

Hyacinthe, en même temps que Nos Seigneurs Taché, archevêque de Saint-Boniface. et McIntyre, évêque de Charlottetown.

A l'âge de seize ans, il se rendit en France et suivit les cours de philosophie au séminaire d'Issy, ayant pour compagnons d'études S. E. le cardinal Lavigerie, archevêque d'Alger, Mgr De la Tour d'Auvergne, évêque de Bourges, Mgr Leuilleux, archevêque de Chambéry, Mgr Thomas, archevêque de Rouen, Mgr Hugonin, évêque de Bayeux, Mgr Larue, évêque de Langres, et Mgr Souziranne, archevêque titulaire de Néo-Casarée.

Après avoir reçu la tonsure des mains du saint martyr Mgr Affre, il revint au Canada en 1846, et résida à l'évêché de Montréal jusqu'en février 1850, époque à laquelle il fut ordonné prêtre par Mgr Prince, évêque de Martyropolis.

Le 3 août suivant, le nouveau prêtre était envoyé à Sorel ; puis le 30 août 1852, il était nommé curé à la Pointe-Claire.

Au bout de deux ans, le 22 novembre 1854, Mgr Bourget rappela l'abbé Fabre à l'évêché et le nomma chanoine titulaire le 25 novembre 1855, alors qu'il n'était âgé que de vingt-huit ans.

Dans les différents postes qu'il occupa, M. Fabre s'est toujours distingué par l'affabilité de ses manières, la douceur de son caractère, la fécondité de son apostolat surtout parmi les jeunes gens, par le charme et la facilité de sa parole, et par les fruits remarquables de ses retraites prêchées dans un grand nombre de maisons d'éducation et de paroisses.

C'est en 1873, le 1er avril, que le chanoine Fabre fut élu évêque de Gratianopolis et coadjuteur, avec future succession, de Mgr Bourget.

Il reçut la consécration épiscopale le 1er mai, à Montréal, dans l'église du Jésus, des mains de Mgr Taschereau, archevêque de Québec.

Les pontifes assistants étaient Mgr Pinsonnault, évêque de Birtha, et Mgr Lafleche, évêque des Trois-Rivières.

Six autres évêques étaient présents à la cérémonie du sacre : Mgr Guigès, évêque d'Ottawa, Mgr Larocque, évêque de Germanicopolis, Mgr de Goësbriand, évêque de Burlington, Mgr Sweeney, évêque de Saint-Jean, N.-B., Mgr Larocque, évêque de Saint-Hyacinthe, et Mgr Wadhams, évêque d'Ogdensburg.

Mgr Bourget se trouvait alors retenu à l'Hôtel-Dieu par la maladie.

Mgr Fabre devint évêque de Montréal le 11 mai 1876, après la

résignation de Mgr Bourget ; dix ans plus tard, le 8 juin 1886, il était élu archevêque. Il recevait le pallium le 27 juillet de la même année.

Mgr Fabre était en tournée pastorale, lorsque fut reçue de Rome la nouvelle de l'érection de Montréal en archevêché. Cette faveur insigne, accordée au diocèse par Sa Sainteté Léon XIII, fut accueillie par tous avec des transports de joie et de reconnaissance envers le Souverain-Pontife. Les félicitations ne manquèrent pas au nouveau titulaire. Le conseil municipal lui offrit ses hommages ; et de toutes les parties du Canada, des Etats-Unis et de l'Europe, arrivèrent des cartes de visite, des télégrammes, des lettres et des cadeaux, prouvant au nouvel archevêque en quelle estime il était tenu et quelle affection il avait su inspirer.

Pendant ses vingt-trois années d'épiscopat, Mgr Fabre a été infatigable : il a visité sans jamais y manquer toutes les paroisses de son immense diocèse, il a fait lui-même toutes les ordinations, toutes les confirmations et toutes les consécrations d'églises.

Le chiffre des cérémonies accomplies par le vénérable pontife est vraiment étonnant : ordinations, 210 ; professions religieuses et prises d'habit, 4.200 ; confirmations, 222.438 ; consécrations d'églises, 47 ; visites de paroisses, 1.254 ; bénédiction de cloches, 204 ; consécrations d'autels fixes, 91 ; consécrations de pierres d'autel, 969 ; consécrations de calices, 1.252 ; consécrations des saintes huiles, 23 ; bénédiction de cimetières, 20 ; grand'messes, 700 ; installations de chanoines, 25 ; absoutes d'évêques, 10.

Sept évêques ont été sacrés par lui : Mgr Lorrain, vicaire apostolique de Pontiac ; Mgr O'Brien, archevêque de Halifax, Mgr Louage, évêque de Dacca, Mgr Emard, évêque de Valleyfield, Mgr Decelles, évêque titulaire de Druzipara et coadjuteur de Mgr Moreau, évêque de Saint-Hyacinthe, Mgr LaRocque, évêque de Sherbrooke, et Mgr Langevin, archevêque de Saint-Boniface.

Il a donné la bénédiction au Révérendissime Père Antoine, abbé mitré de la Trappe d'Oka.

Enfin dans l'espace relativement court de vingt-trois ans, Mgr Fabre a pu faire 1,919 tonsurés, 1,559 minorés, 1,415 sous-diacres, 1,219 diacres, et 1,030 prêtres.

Ces prêtres, appartenant à quatre-vingt-huit diocèses ou ordres religieux, sont répandus aujourd'hui sur tous les points du globe terrestre.

Parmi ceux qui ont reçu de ses mains l'onction sainte, l'Eglise universelle est heureuse et fière de compter des pasteurs remplis de zèle et de science ; des apôtres dévoués et des ouvriers infatigables dans l'œuvre si importante de l'éducation chrétienne ; des missionnaires enflammés du saint désir de porter la bonne nouvelle de l'Evangile aux nations assises à l'ombre de la mort ; des religieux qui, par l'austérité de leur vie et la fécondité de leurs œuvres, sont un exemple et une sauvegarde au milieu de l'affaiblissement général de l'esprit de foi ; des Princes de l'Eglise qui continuent au sein de notre religion la chaîne ininterrompue des bienfaisantes influences de l'épiscopat catholique ; et même des martyrs intrépides qui ont confessé la foi du Christ en rougissant de leur sang les terres païennes.

Sept sont devenus évêques : Mgr Pascal, évêque titulaire de Mosinopolis, vicaire apostolique de la Saskatchewan, Mgr Emard, évêque de Valleyfield, Mgr Beaven, évêque de Springfield, Mgr Cardot, vicaire apostolique de la Birmanie méridionale, Mgr Dépierre, évêque de Benda, vicaire apostolique de la Cochinchine occidentale, Mgr Langevin, archevêque de Saint-Boniface, et Mgr O'Dea, évêque de Nesqually.

Neuf autres ont souffert le martyre : MM. F.-X.-L. Barat, F. Châtelet et J. Pernet, en Cochinchine, M. A.-M. Bellanger, en Turquie d'Asie, M. L. C. Laurent, à Kouang-Tong, MM. B. Satie, L.-M. Gras, G.-C. Béchet et A. Tamet, au Tonkin.

Le 22 juillet 1896, les représentants de tous les prêtres ordonnés par Sa Grandeur se réunissaient à l'archevêché, en une fraternelle fête de famille, pour offrir au prélat consécrateur de tant de ministres créés un témoignage public de leur respectueuse affection.

Cette démonstration, comme celle du 1 mai 1892, organisée par les citoyens de Montréal pour protester contre la conduite inqualifiable de quelques publicistes catholiques, avait profondément touché et consolé l'âme si sensible du regretté défunt.

Mgr Fabre a admis dans son diocèse les Trappistes, les Rédemptoristes, les Pères du Très-Saint-Sacrement, les Franciscains, les Frères Maristes, les Frères de Saint-Gabriel, les Frères de l'Instruction Chrétienne et les Frères du Sacré-Cœur ; et parmi les religieuses, les Petites Sœurs des Pauvres. Allant au-devant des désirs de Léon XIII, il a désigné pour la desserte des étrangers, spécialement pour les Italiens et les Orientaux, des prêtres de leur nationalité.

lui ayant fait dès l'abord viser le point juste, rien ne le détournait d'y viser constamment.

Doué d'une mémoire prodigieuse, on peut aussi mesurer par son activité, le nombre et l'étendue de ses relations, quelle expérience des hommes et des choses il avait pu accumuler.

Ce qui caractérisait encore la vie du vénéré prélat, c'était une régularité qu'on n'a jamais trouvée en défaut, sa fidélité aux moindres exercices de piété, son amour convaincu du sacerdoce et des fonctions ecclésiastiques, qu'il exerça toujours avec un si heureux mélange de foi et de distinction innée.

Notre archevêque était tenu en haute estime, à Rome par N. T. S. P. Léon XIII et par tous les prélats de la cour pontificale qui avaient eu l'occasion d'entrer en relations avec lui. Le Pape, a-t-on rapporté, avait coutume de dire familièrement : « Il ne faut pas faire de peine à Fabre, c'est la bonté même ! »

Cette bonté dont l'éclat se reflétait de la sorte en si haut lieu, ne rayonnait pas avec moins d'intensité sur l'entourage de Mgr Fabre et sur tous ceux avec qui il venait en contact. Il aimait d'un égal amour le pauvre et le riche, le petit et le grand, et pardonnait généreusement à ceux même qui contristèrent le plus son cœur de père.

Aussi était-il tendrement chéri de tous les prêtres de sa maison. Les membres de sa famille épiscopale, écrit un journaliste, lui ont donné de cette affection un témoignage sensible au cours de sa longue maladie. Leur attention à l'assister, avec tous les soins d'une filiale tendresse, a été admirable. Jamais un seul instant, ni le jour, ni la nuit, depuis que Monseigneur est rentré d'Europe et a languï sur son lit de souffrance, jamais un seul instant ne s'est passé sans qu'un de ses prêtres au moins fût à son chevet pour le veiller et lui prodiguer les meilleurs soins.

Ses nombreux amis se recrutaient parmi toutes les classes de la société ; les diverses races et croyances en fournissaient leur important contingent. On en a eu la preuve par toutes les expressions de sympathies dont Mgr Fabre a été l'objet pendant sa dernière maladie.

En effet, non seulement ses dignes collègues, NN. SS. les archevêques Duhamel, Bégin et Langevin, les évêques Laffèche, Moreau, Gravel, Labrecque, LaRocque, Decelles, Pascal, Emard sont accourus à son chevet, mais les plus hautes personnalités civiles et politiques ont voulu y porter l'expression de leurs regrets.

Faisant écho aux appréciations élogieuses de ses confrères catho-

liques de toute la Province, le rédacteur de la *Gazette*, journal protestant, ajoute :

« Mgr Fabre était capable autant que bon. Dans l'administration de son diocèse, il a déployé un grand savoir-faire ; il a su prévenir et éviter les conflits, recourir aux méthodes pacifiques, aider à la bonne entente. Et ce n'est pas une petite tâche que d'administrer sans heurts, et sans conflits un diocèse aussi considérable que celui de Montréal, un diocèse dont les intérêts sont si variés et si nombreux, présentant sans cesse des occasions de difficultés, sinon de péril. »

Si l'on veut maintenant un portrait de Mgr Fabre, lisons l'extrait suivant de la biographie, légèrement modifiée, publiée par M. L.-O. David, lors de l'élévation de Sa Grandeur, à l'épiscopat en 1873.

« Mgr Fabre était de taille un peu au-dessous de la moyenne, mais solide ; il avait de l'embonpoint, de l'aisance et de la distinction dans le maintien, de la grâce dans tous ses mouvements. Sa physionomie était douce, affable, vive, et presque toujours souriante. Aucune aspérité, rien de triste ou d'anguleux dans son extérieur qui respirait le bonheur et inspirait la confiance et les sympathies. Il y avait, dans tout ce qu'il faisait, dans sa manière de parler et d'officier, un heureux mélange de simplicité, d'élégance, de dignité et de cachet de bonne éducation qui sied admirablement à un évêque. Il était né prêtre et gentilhomme.

« C'est le lieu de dire qu'il avait une mémoire remarquable, une grande rapidité de pensée servie par une facilité de paroles que tout le monde a connue. Son discours était un jet continu qu'entretenait une source intarissable. Il n'avait pas la peine de chercher la phrase, elle lui arrivait toute faite, toute habillée. Il n'était jamais pris au dépourvu. Il excellait à tirer parti de l'idée du moment, à appliquer un texte ou un précepte à la fête, à la circonstance du jour. Il saisissait une question au vol, en voyait immédiatement les côtés les plus saillants, les points essentiels et disait clairement ce qu'il avait vu si rapidement.

« Sa prédication, sans être véhémence, était fort goûtée ; elle plaisait et persuadait, se mettait à la portée de tout le monde ; elle avait l'onction épiscopale, le caractère de dignité et de noble simplicité qui convient aux paroles d'un évêque.

« A la solidité des principes, et à la solidité des doctrines, Mgr Fabre joignait un esprit de paix et de conciliation, une bienveillance et une connaissance du monde qui n'ont pas peu contribué à l'union et à l'harmonie des esprits sur lesquels il a commandé. »

CIRCULAIRE AU CLERGE DE L'ÉGLISE DE MONTREAL

Le siège vacant

Archevêché de Montréal, le 31 décembre 1896.

Messieurs,

Vous avez déjà appris la nouvelle de la mort de Mgr Edouard-Charles Fabre, notre archevêque. C'est hier soir, à 11 h. 6 minutes que Sa Grandeur a rendu son âme à Dieu.

Pour administrer le diocèse pendant la vacance du siège, mes vénérables confrères, les chanoines de la cathédrale, conformément au droit canonique, m'ont nommé vicaire capitulaire.

Vous annoncerez aux fidèles et aux communautés religieuses la perte douloureuse que nous venons de faire. Vous les inviterez à prier et à faire la sainte communion pour notre premier Pasteur.

Le service de Monseigneur aura lieu mardi, le 5 de janvier, à la cathédrale, à 10 h. de l'avant-midi.

Vous devrez faire chanter un service dans vos églises, et autant que possible, dans les chapelles des communautés, dans le cours de janvier.

La volonté formelle de Monseigneur est qu'on ne mette ni fleurs, ni inscriptions dans les églises, et qu'on ne fasse aucune oraison funèbre, ni allocution, à l'occasion de l'annonce de sa mort ou des services, pas même à la cathédrale.

Pour prévenir toute incertitude nous déclarons ce qui suit :

1o Nous continuons, tant qu'il n'en sera pas réglé autrement, toutes les facultés extraordinaires accordées par écrit par Monseigneur défunt ;

2o Quant aux facultés accordées verbalement, on devra en demander le renouvellement avant la fin de janvier prochain (1897) ;

3o Nous renouvelons et continuons toutes les ordonnances, statuts et règlements de discipline actuellement en vigueur dans le diocèse.

Pour assurer la prompte expédition des affaires, nous avons nommé M. le chanoine Archambeault, chancelier, notre vice-gérant.

En recommandant de nouveau aux prières des fidèles et aux vôtres celui que nous pleurons, je demande une prière pour celui qui tient à honneur de se dire,

De vous tous,

Le très humble et très dévoué serviteur.

F. BOURGÉAULT, ptre,
Vicaire-capitulaire.

CIRCULAIRE

AU CLERGÉ DU DIOCESE DE MONTRÉAL

Archevêché de Montréal, le 3 janvier 1897.

Messieurs,

Jusqu'à nouvel ordre, quand les rubriques le permettront, vous direz l'*Oraison du Saint Esprit*, pour obtenir du Ciel que le siège archiepiscopal de Montréal soit bientôt occupé par un pasteur selon le cœur de Dieu.

Vous ne manquerez pas de faire prier beaucoup à cette intention.

L'octave de l'Épiphanie ne permettant pas de chanter des services autres que celui de la sépulture, il faut remettre après cette octave les services à chanter pour Monseigneur défunt. En conséquence le service du *Troisième jour* ne se chantera à la cathédrale que le 14, à 9 heures, et celui du *Septième jour* le 15, à la même heure.

Ces jours-là, il y aura place à la cathédrale pour les communautés et les fidèles qui n'auront pas eu la satisfaction d'assister au premier service.

En considération du grand deuil du diocèse, vous voudrez bien recommander fortement à vos ouailles de s'abstenir des amusements de l'hiver, et surtout de ceux qui offensent Dieu.

Croyez au parfait dévouement avec lequel je suis,

Messieurs,

Votre très humble serviteur.

F. BOURGÉAULT, ptre,
Vicaire-capitulaire.

LA MORT DE MGR FABRE

Le mercredi, 30 décembre 1896



ES circulaires qu'on vient de lire informent le clergé et les fidèles du diocèse de Montréal que leur vénérable archevêque est entré dans l'éternité.

Depuis son retour au pays, et plus particulièrement depuis le jour où il recevait l'extrême-onction des mains de Mgr Moreau, évêque de Saint-Hyacinthe, la plus grande préoccupation de Mgr Fabre a été manifestement la pensée à laquelle s'attache tout vrai chrétien, le souvenir des fins dernières.

Jusqu'à son dernier moment toutefois, le malade n'a pas laissé de se livrer aux soins de sa charge : par exemple, à des correspondances d'un intérêt supérieur, à la direction des catholiques dans les questions les plus importantes, aux nominations qui suivent toujours les ordinations générales, et même à la fatigue résultant des réceptions.

Le 28 décembre, des symptômes alarmants l'ont mis en face de la mort : plusieurs prêtres de sa maison se sont réunis autour de sa couche pour recevoir ses adieux et sa bénédiction.

Les alarmes continuèrent près de lui les jours suivants ; et Monseigneur, sans la moindre illusion sur son état, attendait le fatal dénouement dans une prière plus ardente et le baisement plusieurs fois répété du crucifix.

Mercredi, dans la nuit, Mgr Eward, évêque de Valleyfield, récita auprès du malade les prières des agonisants. Mgr Fabre en reçut un surcroît de courage pour s'offrir en victime à l'Infiniment Saint.

Vers onze heures, en pleine connaissance, et après une nouvelle demande de suffrages pour son âme, en murmurant la belle prière :

Jésus, Marie, Joseph, je vous donne mon cœur, mon esprit et ma vie :

Jésus, Marie, Joseph, assistez-moi dans ma dernière agonie :

Jésus, Marie, Joseph, faites que je meure paisiblement dans votre sainte compagnie :

Monseigneur eut un mouvement de tête :—le prélat avait décliné peu à peu et s'était éteint sans secousse.

Il y avait alors autour du malade Mgr Eward, M. le vicaire général, les chanoines et les chapelains de l'église cathédrale, MM. les

abbés Descarries et Adam, deux frères des Ecoles-chrétiennes, deux frères de la Charité, le docteur Hudon, et les infirmiers de Monseigneur. Quelques heures avant sa mort, l'archevêque avait appelé auprès de lui tous les domestiques de sa maison pour leur donner sa dernière bénédiction.

Mgr Fabre mourait à l'âge de soixante-neuf ans et dix mois. Son âme franchissait le seuil de l'autre monde où s'explique, dans le sein de Dieu, le mystère de la sanctification humaine par la douleur et les épreuves.

On connaît les développements antérieurs de la maladie qui vient de terrasser l'illustre pontife : un cancer au foie, se compliquant de la jaunisse.

Le prélat en portait probablement le germe depuis longtemps ; mais les symptômes s'accrochèrent lorsqu'il entreprit son dernier voyage *ad limina*. Son compagnon de voyage, M. l'abbé Dubuc, constata ce fait dès le deuxième jour de la traversée. Il pressa chaleureusement Mgr Fabre de se rendre directement à Paris et de s'y faire soigner.

Le vaillant archevêque ne ressentant pas de mal, ne voulait point s'avouer vaincu ; il se rendit au congrès de Rheims. De là, il fit un voyage en province et ce n'est qu'au retour à Paris qu'il consentit à se confier aux soins des médecins.

Monseigneur logeait chez M. l'abbé Brisset, curé de Saint-Augustin, où il fut traité avec la plus bienveillante sollicitude. Son médecin, le docteur Hutinel, voyant la gravité du mal qui minait Sa Grandeur, l'avisa de ne pas procéder jusqu'à Rome et de rentrer immédiatement dans son diocèse. Il lui procura, à cette fin, un notable soulagement temporaire. Mgr Fabre s'embarqua et la traversée fut heureuse ; si bien que l'on crut encore, au retour, à une possibilité de guérison.

Néanmoins, malgré toutes les ressources de l'art et le dévouement constant des médecins de Sa Grandeur, les docteurs McDonnell, Rottot, Hudon et Bruneau, la maladie a fait son œuvre.

Inutile de dire que cette catastrophe, toute prévue qu'elle fut, a causé autour du défunt de vives émotions. Pourrait-il en être autrement, surtout pour sa famille épiscopale, pour ses parents, pour sa vénérable mère, âgée de 86 ans !

Répetons ici les paroles écrites à l'instant même par l'un des collaborateurs intimes de l'illustre défunt.

Elles disent bien l'impression produite par la mort du plus sympa-

thique et du plus aimé des évêques ; il importe de les conserver dans ce numéro spécial de la *Semaine religieuse*.

Le sacrifice est consommé ; le diocèse a perdu son premier pasteur ; nous avons, nous, perdu le meilleur et le plus tendre des pères. O Dieu, que votre volonté soit faite ! C'est la première parole qui nous vient aux lèvres, au milieu de notre grande douleur, en présence du corps inanimé du bien-aimé et saint archevêque qui, durant sa vie toute entière, n'eut rien tant à cœur que d'accomplir la volonté divine.

L'épreuve est grande et notre âme est plongée dans la plus profonde tristesse. Nous nous sentons orphelins.

Avec quelle ardeur pourtant, nous avons, unis à tous les catholiques du diocèse, supplié le Maître de la vie d'avoir pitié de nous et de nous laisser quelque temps encore notre père vénéré.

Nous avons tant besoin de lui ! C'est un miracle que nous demandions ; mais, jusqu'à la fin nous avons gardé l'espoir de l'obtenir, Dieu en a jugé autrement. Son serviteur était prêt ; il voulait lui donner sa récompense : il l'a appelé à lui.

Mgr Fabre est mort mercredi soir, vers onze heures. Il s'est éteint doucement, sans agonie, gardant jusqu'au dernier moment, sa connaissance parfaite, au milieu des prières de Mgr de Valleyfield, des prêtres et des religieux qui, agenouillés près de lui, imploraient pour son âme les miséricordes éternelles.

Que la vénérable mère de notre bien-aimé défunt et toute sa famille veuillent bien recevoir nos plus vives sympathies. Leur deuil est le nôtre. Quant au père que nous pleurons, tout nous le dit, il est avec Dieu déjà : le bonheur sans fin est commencé pour lui.

LA LEVEE DU CORPS DE MGR FABRE

Lundi, le 4 janvier, à 3.30 heures de l'après-midi



ES cloches sont en branle ; c'est le moment de la levée du corps.

Le clergé entoure le cercueil dans le grand salon de l'archevêché : et, les prières liturgiques terminées, le signal est donné pour le départ.

Le cortège s'avance vers l'église métropolitaine en suivant les rues du Palais, de la Cathédrale et Dorchester.

Voici l'ordre de la procession, dressé d'après le cérémonial romain. En tête, la députation des différentes associations, sociétés et

corporations catholiques de la ville, avec bannières et insignes ; puis les délégations de toutes les communautés religieuses du diocèse.

Ensuite la croix de la cathédrale portée entre deux acolytes ; elle est suivie du clergé régulier, des clercs séminaristes, du clergé séculier en surplis, des chapelains de la cathédrale, de l'abbé mitré de la Trappe d'Oka, des chanoines honoraires et titulaires de Montréal.

Précédant de plus près le cerceuil, chacun à leur rang, s'avancent le vicaire capitulaire, les évêques et archevêques, le prélat officiant en chappe et mitre, Mgr O'Brien, archevêque d'Halifax, assisté par MM. les abbés Lonergan, curé de Sainte-Brigitte, et O'Donnell, curé de Sainte-Marie.

Le corps du défunt, à demi couché dans sa bière, revêtu de ses insignes, entouré de flambeaux allumés, est porté par six prêtres : MM. les abbés Baril, curé de Saint-Romi, Adam, curé du Sacré-Cœur, Hétu, curé de Sainte-Sholastique, Vaillant, professeur au collège de l'Assomption, Gaudet, curé de l'Acadie, et LaRocque, curé de Saint-Louis.

Suivant immédiatement la dépouille mortelle, viennent les familles de Monseigneur et plusieurs membres de sa famille.

Le cortège est fermé par les professeurs et les étudiants de l'Université en uniforme, les délégations de la magistrature en robe, les représentants des différents corps publics, et la foule incalculable des fidèles qui se presse, vivement émue, à cette pieuse cérémonie.

Sur tout le parcours, une affluence sympathique a envahi les trottoirs, le square Dominion et la grande place du parvis de la Cathédrale.

Aussitôt que les restes mortels furent déposés sur le cénotaphe, commença le chant de l'office des morts, exécuté alternativement par les séminaristes à l'orgue et par les membres du clergé rangés au bas du chœur.

D'après un privilège qui est propre aux ordres mendiants, les trois premières absoutes furent présidées par le Rév. Père Colombar, religieux franciscain. La dernière absoute fut faite par le Révérendissime Père Antoine, abbé mitré de la Trappe d'Oka, assisté de deux religieux de son institut.

Puis la foule s'écoula lentement, pour faire place aux milliers de personnes qui attendaient aux abords de l'église le moment d'y pénétrer à leur tour.

Pendant la cérémonie de la translation et jusqu'à une heure avancée dans la nuit, l'ordre a été maintenu par cinquante constables en uniforme.

À nos lecteurs

LA Semaine prochaine nous donnerons une belle photogravure de Mgr Fabre, et nous publierons encore, au sujet de sa mort, plusieurs articles que le manque d'espace nous empêche de faire paraître aujourd'hui.

LES OBSEQUES DE MGR FABRE

ARCHEVEQUE DE MONTREAL

Le mardi, le 5 janvier 1897



ES obsèques de Mgr Fabre ont eu le caractère le plus grave et le plus imposant.

La veille, lundi soir, toutes les cloches de la ville avaient longtemps sonné le glas.

Le lendemain, dès les premières heures de la matinée, il y avait foule aux environs de l'archevêché et de la cathédrale.

Au palais épiscopal, quelle édifiante simplicité ! Seul un long crêpe, suspendu à la porte du portail principal, flotte au vent.

A la cathédrale, sur la façade, seules aussi les deux colonnes de la porte royale sont enveloppées de tentures noires et jaunes.

Dans l'intérieur de l'église, quoique très modestes, les décorations funéraires sont d'un effet saisissant.

Les quatre piliers du dôme, le chœur tout entier, l'abside, les transepts et la nef sont tapissés à la hauteur des chapiteaux avec des draperies sans ornementation.

Au bas du sanctuaire, s'élève le cénotaphe orné de franges jaunes seulement et entouré de six flambeaux à bougies.

Au dessus du catafalque, huit banderolles de couleur noire et jaune, disposées en faisceaux, descendent gracieusement de la lanterne et vont rejoindre les piliers du chœur et de l'avant-nef.

D'autres banderolles, en grand nombre, toutes noires celles-là, s'échappent également des voûtes de la nef et des transepts, en formant comme une croix aérienne dont l'ombre funèbre plane majestueusement dans l'immensité du superbe édifice.

La chaire, la tribune et les balcons sont recouverts d'un voile de crêpe lamé de jaune. Un manteau de deuil surplombe le trône épiscopal. Un tapis noir couvre le parquet du chœur.

Dans toutes les fenêtres la lumière est tamisée par des rideaux de couleur violette ; et des bordures festonnées, où scintillent les lampes électriques, sont fixées sur tout le pourtour de la coupole.

Les riches candélabres offerts à sa Grandeur par les citoyens de Montréal répandent de toutes parts des flots de lumière.

Il est bientôt dix heures ; on se dispose à la cérémonie.

La foule envahit l'église, les ministres sacrés font leur entrée solennelle.

L'orgue, tenu par M. Pelletier, fait entendre de funèbres accents. Les chants liturgiques exécutés, sous la direction de M. Couture, par plus de deux cents voix choisies, expriment en mélodies et en accords imposants la prière de l'assemblée chrétienne.

Dans le transept du côté de l'évangile, se pressent, recueillis, près de mille prêtres et clercs en habit de chœur.

Les délégations des paroisses du diocèse sont placées dans le tran-

sept du côté de l'épître, suivant les indications fournies par des cérémoniaires.

Près du catafalque, à droite et à gauche, des fauteuils sont occupés par les représentants de l'autorité royale : le lieutenant-colonel Strathy, délégué de Lord Aberdeen, gouverneur du Canada, et Sir Adolphe Chapleau, lieutenant gouverneur de la province de Québec.

Les membres de la famille du prélat occupent aussi des sièges à proximité du cénotaphe.

Dans la variété et le symbolisme de leur costume de forme et de couleur différentes, l'abside est occupée par les députations de toutes les communautés religieuses d'hommes et de femmes.

Dans les bancs de la nef, des places sont assignées aux représentants des corps officiels. Avec les zouaves pontificaux, les délégués de l'université, des professions libérales, de l'industrie, du commerce, du conseil municipal, du parlement fédéral, du parlement provincial, du conseil législatif et du sénat, la magistrature y est toute entière.

Deux balcons ont été réservés : l'un pour les journalistes de la ville ; l'autre pour quelques élèves du Mont Saint-Louis, en reconnaissances des services qu'ils ont rendu au primicier de la cathédrale à l'occasion de plusieurs grandes démonstrations.

Une garde spéciale, en costume de parade, composée des constables Lavallée, Gagnon, Lacombe, Houie, Bélanger et Rompré, se tient auprès du mausolée.

Dans le chœur, M. le vicaire capitulaire, MM. les chanoines titulaires et honoraires occupent leurs stalles.

Mgr Laflamme, recteur de l'Université Laval à Québec, Mgr Dugas, curé de Cohoes, Mgr Têtu, procureur à l'archevêché de Québec, Mgr Champoux, curé de Saint-Polycarpe, protonotaires apostoliques, M. l'administrateur du diocèse de Buffalo, MM. les grands vicaires de Kingston, Albany et Hamilton, représentant leurs évêques respectifs, avaient aussi des places au sanctuaire sur les banquettes latérales.

Au nombre de vingt-trois, NN. SS. les évêques et archevêques, en costume de chœur, occupent des fauteuils et des prie-Dieu disposés en hémicycle dans l'avant-chœur.

L'espace nous manque pour donner ici les noms de tous les personnages marquants, ecclésiastiques et civils, présents aux funérailles ; nous nous bornons au moins les prélats qui sont venus rendre hommage à la mémoire du chef vénéré de notre diocèse : Mgr Duhamel, archevêque d'Ottawa ; Mgr O'Brien, archevêque de Halifax ; Mgr Walsh, archevêque de Toronto ; Mgr Bégin, archevêque de Cyrène et administrateur du diocèse de Québec ; Mgr Langevin, archevêque de Saint-Boniface ; Mgr Sweeney, évêque de Saint-Jean, N.-B. ; Mgr Laflèche, évêque des Trois-Rivières ; Mgr Lorrain, évêque de Cythère et vicaire apostolique de Pontiac ; Mgr Gravel, évêque de Nicolet ; Mgr O'Connor, évêque de Peterborough ; Mgr MacDonald, évêque de Charlottetown ; Mgr Blais, évêque de Rimouski ; Mgr O'Connor, évêque de London ; Mgr MacDonnell, évêque d'Alexandria ; Mgr Pascal, évêque de Mosinopolis et vicaire apostolique

de la Saskatchewan ; Mgr Gabriels, évêque d'Ogdensburg ; Mgr Labrecque, évêque de Chicoutimi ; Mgr Emard, évêque de Valleyfield ; Mgr Beaven, évêque de Springfield ; Mgr Decelles, évêque de Druzipara et coadjuteur de Saint-Hyacinthe ; Mgr LaKocque, évêque de Sherbrooke, et le Révérendissime Père Antoine, abbé mitré de la Trappe d'Oka.

Mgr l'archevêque d'Ottawa officie avec majesté au maître autel et au fauteuil. Le Rév. Père Filiatrault, de la société de Jésus, confesseur du défunt, remplit les fonctions de prêtre assistant. MM. les abbés Troie, curé de Notre-Dame, et Lafortune, curé de Saint-Jérôme, celliers de diacre et sous-diacre.

Il n'y a pas d'oraison funèbre, ainsi l'avait réglé Mgr l'abbé lui-même dans une lettre laissée au chapitre.

Après la messe ont lieu les cinq absoutes ; elles sont faites successivement par Mgr Emard, Mgr Langevin, Mgr Bégin, Mgr Walsh et Mgr Duhamel.

Enfin la cérémonie s'organise de nouveau pour conduire au tombeau les restes mortels du prélat.

Dans la crypte, un autel endeuillé se dressait, illuminé de six flambeaux.

La tombe fut bénite par Mgr Duhamel, qui officiait à titre de doyen des archevêques du Canada.

Le corps fut enlevé du cercueil en bois recouvert de drap où il avait reposé jusqu'alors, et placé dans une bière en fonte.

Après que les assistants eurent jeté un dernier regard sur les traits aimés du regretté prélat, ce cercueil fut scellé avec un soin religieux, pendant que prêtres et laïques recueillaient, comme des reliques, quelques lambeaux des étoffes du premier cercueil.

La dépouille de Mgr Edouard-Charles Fabre repose maintenant à côté de ses deux prédécesseurs sur le siège épiscopal de Montréal, Mgr Lartigue et Mgr Bourget.

Voici le texte de l'acte de sépulture de notre père bien-aimé :

« Le cinq janvier mil huit cent quatre-vingt-dix-sept, Nous, soussigné, Thomas Duhamel, archevêque d'Ottawa, avons déposé dans la voûte d'un des piliers de la cathédrale de Saint-Jacques de Montréal, le corps de Monseigneur l'Illustrissime et Révérendissime Edouard-Charles Fabre, troisième évêque et premier archevêque de Montréal, vice-chancelier de l'Université Laval, né à Montréal le 28 février 1827, ordonné prêtre le 23 février 1850, élu évêque titulaire de Gratiaupolis et coadjuteur *cum futura successionis* de Mgr Ignace Bourget, évêque de Montréal, le 1er avril 1873, sacré évêque le 1er mai de la même année, élu évêque le 11 mai 1876, ayant pris possession de son siège le 19 septembre de la même année, élu premier archevêque de Montréal le 8 juin 1890, décédé en son palais archiépiscopal le 30 décembre 1896. »

THE CHANTELOUP Manufacturing Co.

Successors de E. Chanteloup

Manufacturiers de CLOCHES

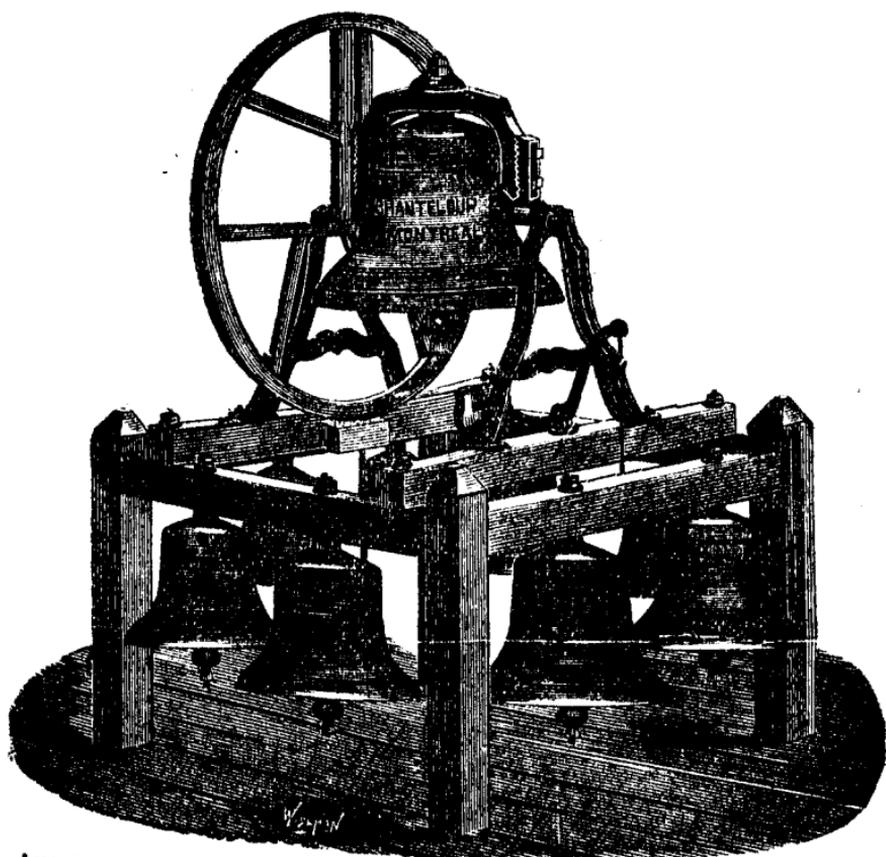
Pour Eglises, Couvents, Ecoles, Universités, Collèges, Hôtel-de-Ville, Alarmes pour le Feu, Cadrans dans les tours, Manufactures, etc.

Suspendues avec les meilleurs jougs à équilibre.

Chaque Cloche est garantie.

Les cloches que nous manufacturons sont du plus pur alliage et ne sont pas surpassées pour l'ampleur et la richesse de sons, la forme et les propriétés acoustiques.

Plusieurs centaines en usage dans tout le pays



Aussi : LITS EN FER pour Couvents, Collèges Hopitaux et Institutions religieuses.

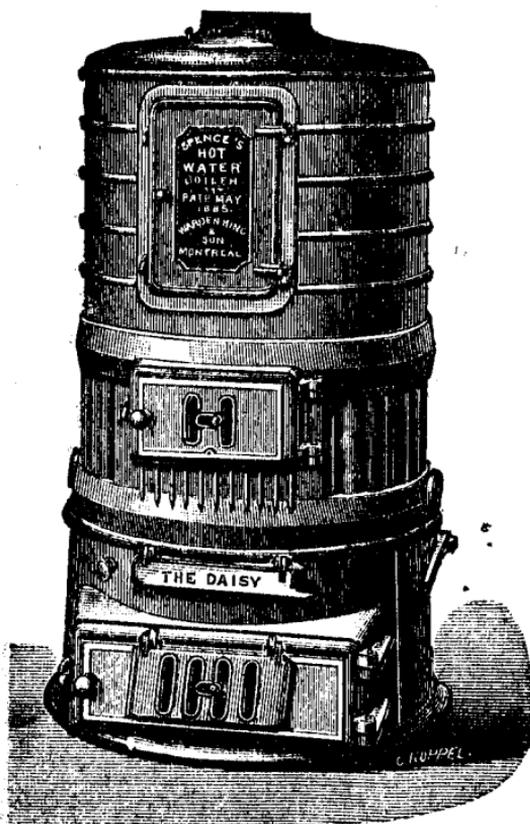
OUVRAGE EN FER, cuivre, etc., exécuté soigneusement et à bonnes conditions.

FOURNAISES, appareils de chauffages, etc.

CONDITIONS SPECIALES pour le clergé et les communautés religieuses.

587 A 593 RUE ORAIG, MONTREAL

FOURNAISES A EAU CHAUDE



“Daisy”

— DE —

12 GROSSEURS

DIFFÉRENTES

POUR L'USAGE DES

Collèges, Couvents,

Eglises,

Ecoles publiques,

Edifices

— ET —

Résidences de toutes
sortes.

ASILE DES ALIÉNÉS.—(Hospice Saint-Jean de Dieu).

MM. WARDEN KING & SON,
MONTRÉAL.

Longue-Pointe, P. Q., 9 avril 1891.

MESSIEURS. — Nous avons actuellement en service dans les bâtisses de l'asile de la Longue-Pointe, quatorze de vos fournaises à eau chaude “DAISY” No 8.

Durant l'hiver dernier, qui fut long et rigoureux, elles nous ont fait un bon service, étant économiques et faciles à diriger. Durant les vingt années passées nous nous sommes servis de différentes fournaises, et nous n'hésitons pas en disant qu'aucune ne nous ont donné la satisfaction et les résultats que nous avons eus avec la fournaise “DAISY”; aussi la recommandons-nous en toute confiance aux personnes qui auraient besoin de fournaises à eau chaude, soit pour grandes ou petites bâtisses.

Votre dévouée,

SR THÉRÈSE DE JÉSUS,

Supérieure provinciale.

Demandez nos catalogues.

WARDEN KING & SON

637, rue Craig, Montréal

NAPOLEON BOURASSA

S'OCCUPE AUJOURD'HU

D'Architecture religieuse, Plans d'églises, de Chapelles, etc.

Residence : No. 3, RUE DU PALAIS

SAINT-HYACINTHE

NOTA. — Tout projet de ce genre qu'on voudrait lui confier, devrait lui être soumis au moins six mois avant sa mise à l'œuvre.

JAS. WALKER & CIE

MARCHANDS EN FERRONNERIE

236 et 243 Rue St-JACQUES et 543 Rue CRAIG

MONTREAL

Possèdent fournitures pour constructeurs, meubliers et bourreurs.

Une attention spéciale est donnée aux commandes du clergé.

120 — TELEPHONE BELL. — 1127



MAURICE PERRAULT

ARCHITECTE

97 RUE ST-JACQUES

Banque du Peuple

Telephone 696.

MONTREAL. Can.

Spécialité : Edifices religieux et publics.



AUX MESSIEURS DU CLERGE VIN DE MESSE

Nous apportons une attention toute particulière à l'importation directe, de Sicile et d'Espagne, de nos Vins de Messe. Les certificats authentiques que nous tenons et qui sont approuvés par Sa Grâce Monseigneur l'archevêque de Montréal, sont une garantie incontestable de leur pureté. Nous tenons aussi Huile d'Olive pour lampe de sanctuaire ainsi que Clerges approuvés.

HUDON, HEBERT & CIE, Importateurs de Vins et Liqueurs en Gros.
41 RUE ST-SULPICE ET 22 RUE DEBRESOLLES MONTREAL

B. E. MCGALE PHARMACIEN

2123 RUE NOTRE-DAME

Le dimanche :

De 1 heure à 2 heures P. M.
" 5 " à 6 " "
" 8.30 " à 9.30 " "

MONTREAL

VIGNOBLES CANADIENS Comté d'Essex, Ontario

Vin de Messe approuvé par Son Eminence le Cardinal Taschereau par Mgr Fabre et les autres évêques du Canada, employé dans presque tous les Evêchés de la puissance et aussi dans presque tous les collèges de la Province de Québec.

Vin de Table de première qualité.
Satisfaction garantie. Nous expédions directement de nos caves. Pour prix et autres informations s'adresser à

ERNEST GIRARDOT & CIE, Propriétaires
SANDWICH, Ont.

Nos vins sont aussi en vente chez MM. P. J. MONTREUIL, Lévis, P. Q. et L. J. TREMPE, Sorel, P. Q.



GLOCHES POUR EGLISES

Mears & Stainbank

Etablis en 1570

PONDERIE DE CLOCHES DE WHITECHAPEL, (LONDRES ANG.)

Meneely & Cie

Etablis en 1826

WEST TROY, N. Y.

HUGH RUSSEL
AGENT

185 rue ST-JACQUES
Temple Building, MONTREAL

Ceux qui veulent avoir des cloches de Mears pour Pâques devront donner leur commande pendant ce mois-ci.

Pharmacie



Laviolette & Nelson

1605 RUE NOTRE-DAME

COIN DE LA RUE ST-GABRIEL

MONTREAL

Propriétaires des Poudres Anti-Rhumatismales du Dr Nelaton.

Prescription pour le Rhume du Dr Nelson.

PATÉ du Dr CHEVALIER à la Gomme d'Épinette et au Baume de Tolu.

F. ED. MELOCHON

Professeur à l'École des Arts de Montréal

Médaillé à l'Exposition de Chicago, (1893)

DECORATION D'EDIFICES PUBLICS, RELIGIEUX ET CIVILS
ARCHITECTURE — PEINTURE

References : Au-delà de cinquante églises et chapelles décorées depuis 1880, dans toutes les parties du Dominion ; entre autres : Les église de N.-D. de Bonsecours, Ste-Lunégonde et St-Vincent de Paul à Montréal ; celles de Ste-Marie de la Beauce, St-Jean, P. Q., Winnipeg, Tignish, I.P.E., St-Philippe d'Argenteuil, des Jésuites à Québec, St-Albans, E. U. La cathédrale de Pembroke, le tableau de la cathédrale de Valleyfield, la chapelle du couvent du Sault-au-Récollet.

TELEPHONE BELL 6478 Plans, Devis, Estimes et Expertises.

Domicile et Ateliers : No 184 rue Berri, **Montréal.**

JOS HUSREAU

PLOMBIER, FERBLANTIER

Poser d'Appareils à Eau Chaud
de, Couvertures, Etc.

No 46, rue Ste-Marguerite, Montréal.

CHARLES A. BRIGGS

CHAPELIER et MANCHONNIER

MAISON FONDÉE EN 1862

Chapeaux de Feutre, de Soie, Etc., Etc.

2097 RUE NOTRE-DAME.

PHOENIX DE LONDRES

CIE D'ASSURANCE CONTRE L'INCENDIE

Fondée en 1782.

Succursale Canadienne établie en 1804.

Réclamations payées pour dommages résultant de l'incendie depuis l'établissement de la Compagnie : Plus de \$100,000,000.

Bureau Principal ; No. 35, rue St-François-Xavier, Montréal.

PATERSON & SON, Agents Généraux

SIMÉON MONDOU,

G. A. RAYMOND & CIE,

} Agents de la Section Française.

LA ROYALE

CIE D'ASSURANCE
Actif \$30,000.00

Wm. TATLEY, agent général

E. HURTUBISE et A. ST-CYR, agents du département français

Bureau principal : Coin de la Place d'Armes et de la rue Notre-Dame

O. DEGUISE ENTREPRENEUR BRIQUETEUR

28 rue MONTANA

M. O. DEGUISE se charge d'exécuter promptement tout travail en briques et en ciment à des prix modérés.

Tel. Bell 7188

Vins de Messe !

NOUS OFFRONS A MESSIEURS LES MEMBRES DU CLERGE

Un assortiment complet de

VEILLEUSES, HUILE OLIVE pour Sanctuaire
VINS DE MESSE de Qualité Supérieure.

Nous ne demandons qu'un essai. Ecrivez pour prix et échantillons

LAPORTE, MARTIN & CIE, No 72 a 78, rue St-Pierre, - Montréal.

ÉPICIER EN GROS

TELEPHONE BELL, 3040

TELEPHONE DES MARCHANDS 704.

F. LEFEBVRE & CIE

Peintres-Décorateurs

MAISONS ET ENSEIGNES

Coloriage, Imitation et Tapissage. Lincrusta Walton une spécialité
103 RUE MANSFIELD, MONTREAL

Nous avons décoré un grand nombre d'églises, parmi lesquelles : l'église de la Nativité, Hochelaga, St-Antoine, St-Gabriel, Lachine, la chapelle du séminaire de philosophie à Montréal etc., etc.

Téléphone Bell 1624.

Téléphone des Marchands 324.

O. CAUCHON

ENTREPRENEUR ET MARCHAND DE FERRONNERIES
324 RUE ST-LAURENT, MONTREAL

Peinture, Huile, Vitres, etc. Grand assortissement de tapisserie de tous genres et de tous prix, depuis 3 cts en montant. Lampes de toutes sortes, les huiles de charbon, etc.

O. CAUCHON entreprend les ouvrages en Peinturage, Décorations, Blanchissage, Tapissage, Imitation, Etc.

Toute commande que l'on voudra bien lui accorder, tant à la ville qu'en dehors de la ville, sera exécutée dans les derniers goûts, et à des prix très

Une visite est sollicitée

VICTOR THERIAULT

Entrepreneur de Pompes Funebres

TOUJOURS EN MAINS :

UN GRAND ASSORTIMENT DE CORBILLARDS

A vendre à des conditions très faciles.

16½ ET 18 RUE ST-URBAIN, MONTREAL

Téléphone 1399.

Spécialité, embaumer.



A. MONGEAU

.. Horloger ..

BIJOUTIER, OPTICIEN

Et Graveur Général

42, RUE ST-LAURENT

Entre les rues Craig et Vitré

MONTREAL

A. PALASCIO MARCHAND DE FER

En Gros et en Détail

Importateur de toutes espèces de Ferronneries pour construction d'Eglises, Collèges, Couvents et Résidences. Outils pour menuisiers, Charpentiers, Meubliers, etc., une spécialité.

390 RUE ST JACQUES, 390.

" AU BON MARCHÉ "

MAISON ALPHONSE VALIQUETTE

IMPORTATEUR DE

(Etabli en 1870)

Marchandises Françaises Anglaises et Américaines,
Tapis et Fournitures de Maison.

Specialites : PRELARTS, 4, 6 et 8 verges de large

Prix spéciaux pour Couvents, Collèges et Communautés religieuses.

1883 et 1885 RUE NOTRE-DAME - MONTREAL

N. SIMONEAU ELECTRICIEN

PRATIQUE

Bureau : 2151 rue Notre-Dame - Montreal

Longue expérience dans la manufacture et le posage d'appareils électriques, réparations et ouvrages neufs de tout genre. Appareils électriques toujours en main. Spécialité pour le posage de fil pour la lumière électrique.

Référence Archevêché de Montréal. TELEPHONE BELL 1275

CHS DESJARDINS & CIE

1537 RUE STE-CATHERINE

FABRICANTS ET IMPORTATEURS DE

Chapeaux Romains

En Peluches françaises, en Soie, en Cachemire et en Feutre.

AUSSI :

Nous avons constamment en main un assortiment très complet de **Pardessus en caoutchouc**, importé spécialement pour Messieurs du Clergé.

Nous sollicitons respectueusement une visite.

CHS DESJARDINS & CIE

1537 RUE STE-CATHERINE

J. B. LASNIER & FILS

FABRICANTS DE

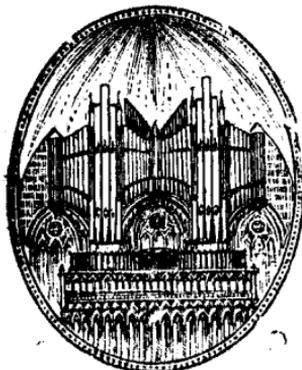
Cierges de toutes dimensions

Fournisseurs de l'archevêché de Montréal et des principales maisons religieuses de la Province.

Importateurs des VINS de MESSE de SICILE d'ESPAGNE et d'ALGERIE

Tiennent comme spécialité L'HUILE D'OLIVE, les THÉS, les CAFES des MEILLEURS CRUS.

Adressez à J. B. LASNIER & FILS, Montréal ou Lévis



MAISON FONDÉE EN 1879.

CASAVANT FRERES

Facteurs d'Orgues

ST-HYACINTHE, P. Q.

Orgues a Transmission Electrique, Pneumatique ou Tubulaire, Soufflerie Electrique et Hydraulique.

RÉFÉRENCES : Orgues de N. D. de Montréal, (le plus grand du Canada), Cathédrale de Montréal, Cathédrale d'Ottawa, Cathédrale de St-Hyacinthe, N.D. de St-Hyacinthe, St-Joseph d'Ottawa, St-Patrice, Montréal, St-Anne de Beaupré.

Orgues d'occasion à vendre à bonne composition.